

L'Humanité

Est-elle responsable de la mort de son agresseur ?

Avec « Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu », Laura Mariani entraîne le spectateur dans les zones grises de l'autisme. Les comédiens sont remarquables.

Publié le Vendredi 28 Janvier 2022

Gérald Rossi



@ Clémence Demesme

Claire, à 22 ans, n'est plus une gamine. Pourtant son âge mental ne dépasse guère celui d'une enfant de douze printemps. On la découvre recroquevillée sur un lit, ou réfugiée dessous, dans l'univers aseptisé d'un centre de soins pour malades mentaux. Les premières minutes de « Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu » écrit et mis en scène par Laura Mariani ne cherchent pas à séduire. Mais à dire combien pour certaines personnes diagnostiquées autistes (soit dans le monde une proportion d'un sur cent cinquante) le rapport aux autres est différent.

Le récit, par moments comique, prend vite une tournure de polar. Seule à la maison, Claire a été assaillie par un voisin, venu « demander du lait puis un gros câlin ». La saisissant fortement par les épaules, et déstabilisant ainsi la jeune femme pour qui tout contact physique est absolument impossible, il est à l'origine du drame. C'est du moins ce que l'on est en droit de penser, de comprendre. Saisissant un lourd cendrier, Claire frappe alors l'homme à la tête. Il ne sortira pas du coma.

Pour Claire il s'agissait de se défendre, et quand elle voit l'individu au sol, baignant dans son sang, elle estime seulement que cela est « sale ». La riposte proportionnée à une agression (l'homme n'aurait même pas mis sa main dans sa culotte) n'est pas directement dans ses codes de pensée. L'agression terminée n'est plus qu'un souvenir sans relief. Ce qui la motive, depuis des mois et des mois, c'est, de pouvoir participer à l'émission de télévision « To be a star ». Pour cela elle regarde le programme en boucle, s'entraîne un micro à la main, et

explique son projet à la policière, aux psychiatres, sans aucune conscience de la gravité de son acte.

Au-delà de l'anecdote, explique Laura Mariani, « il est passionnant de creuser ces notions et d'interroger le spectateur : être normal c'est quoi ? Qui a la légitimité de tracer la frontière entre la normalité et l'anormalité, entre un fonctionnement typique et un fonctionnement atypique. Il me semble que l'autisme est l'occasion de redéfinir la frontière entre la maladie et la marginalité ». Pour autant, il n'est nullement ici question d'une thèse, mais bien davantage d'un questionnement. « To Be a star » et le procès se déroulent, hasard des calendriers, le même jour...

L'ensemble de la troupe fait un sans faute : Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet. Avec une mention spéciale pour Pauline Cassan dans le rôle de Claire, dont elle a su développer la gestuelle, les tics de langage, les doutes et les peurs, sans jamais glisser dans la caricature. Et cela en est saisissant.

Crédit photo : Clémence Demesme

Jusqu'au 31 janvier, théâtre de Belleville, Paris Xle, téléphone : 01 48 06 72 34. En mai à Épernay.

"Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu" D'autiste à artiste, il n'y a qu'un R, et un air de chanson

Claire ne le sait pas et son frère, Raphaël, non plus. Même si ce dernier se rend bien compte que sa sœur de 22 ans n'est pas comme les autres. Elle ne l'a jamais été. Elle n'a pas suivi une longue scolarité à cause de cela. Cette solitude qu'elle porte partout où elle est. Cette difficulté à s'intégrer, à se concentrer longtemps sur quelque chose, à fixer son regard. Elle a quitté l'école en troisième et depuis elle n'a pas vécu grand-chose, toujours à la maison.



© Clémence Demesme.

C'est pourquoi Raphaël s'occupe d'elle à chaque instant depuis le décès de leur mère, deux ans auparavant. Il est sa seule famille. Il a réussi à organiser son travail depuis chez eux pour la garder. C'est facile de la garder. Elle passe tout son temps à regarder en boucle une émission de télécrochet, "To Be A Star". Et elle chante. Toute la journée. Elle veut s'inscrire au prochain casting de l'émission. Elle veut, Claire, et ce qu'elle veut est comme une question de vie ou de mort.

Ce que ne sait pas Raphaël, ce qu'il apprendra au cours de la pièce, c'est que Claire est autiste.

Elle souffre également d'une déficience mentale qui fait d'elle une petite fille de 12 ans dans le corps d'une jeune femme de 22 ans. C'est sans doute la raison pour laquelle elle a dû se défendre violemment contre l'agresseur qui voulait abuser d'elle. Elle lui défonça le crâne avec un cendrier en marbre. Il finira dans le coma puis à la morgue. Alors la police, la justice et les institutions s'emparent d'elle.



© Clémence Demesme.

La pièce, écrite et mise en scène par Laura Mariani, va suivre Claire dans ce drame. La scène est séparée en deux espaces : l'un représente la chambre impersonnelle de Claire dans l'institution où elle a été placée et, dans l'autre moitié, un bureau, celui de l'inspectrice de police, de l'avocat puis de la psychiatre. Interrogatoires, entretiens et tests psychologiques vont se succéder en alternance avec des moments de vie que la jeune autiste partage avec son frère et Antoine, un éducateur spécialisé qui s'attache à elle. Mais dans aucun des deux espaces ne règne la paix pour Claire. C'est dans l'imaginaire de son rêve, devenir une star et passer à la télé, que réside sa vraie vie, son exaltation, sa joie.

Presque épique, avec un déroulement qui stimule toujours l'attention, le spectacle ne cesse de tendre les fils invisibles du sensible et de l'émotion. Une émotion portée avant tout par l'interprète de Claire, Pauline Cassan, qui crée un personnage crédible, sans tomber dans la caricature, mais en esquissant délicatement les postures et l'expression qu'ont la plupart des autistes. Au-delà du handicap qu'elle campe parfaitement, c'est surtout le caractère de Claire qui finalement emporte la sympathie, car il n'y a pas de folie ici, il y a surtout une phobie du mensonge et une sincérité cash qui fait mouche et dynamite la plupart des scènes et provoque les rires. On ne fait pas preuve de cette sincérité-là dans les relations sociales normales.

Et c'est bien la question de la normalité qui est le pivot de la pièce. La différence de Claire, principalement dans ses comportements, sera jugée en fin de compte par la justice. Mais aussi par le tribunal populaire médiatique de l'émission télévisée. Et l'on est touché par l'implacabilité que ces forces exercent sur un être plus proche de l'innocence, de la bonne foi et de la sincérité qu'aucun de ses juges. C'est là le joli exploit de cette pièce portée par six interprètes talentueux. Leurs interprétations sobres, presque cinématographiques, donnent du réalisme à toutes les scènes, sans jamais perdre une seconde une belle tension dramatique et une humanité touchante.

Bruno Fougnies
Lundi 24 Janvier 2022

"Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu"



© Clémence Demesme.

Texte et mise en scène : Laura Mariani.

Avec : Pauline Cassan, Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet.

Scénographie : Alissa Maestracci.

Dramaturgie : Floriane Toussaint.

Création sonore et musicale : Romain Mariani.

Création lumière : Romain Antoine.

Production Compagnie La Pièce Montée.

Durée 1 h 20.

À partir de 12 ans.

Spectacle finaliste du Prix Théâtre 13/Jeunes metteurs en scène 2021.

Du 9 au 31 janvier 2022.

Lundi et mardi à 19 h, dimanche à 20 h.

Théâtre Belleville, Paris 11e, 01 48 06 72 34.

[>> theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)



© Clémence Demesme.

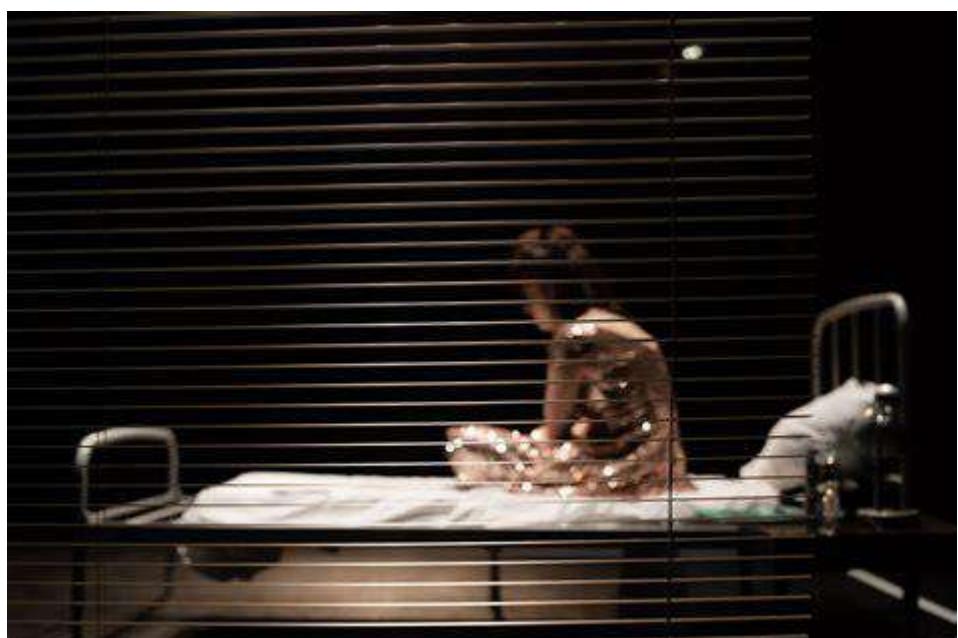
Tournée

19 mai 2022 : Salmanazar, Épernay (51).

Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu, Laura Mariani, Théâtre de Belleville

Par Rebecca Bory

Le 21/01/2022



Claire se prépare à devenir chanteuse. Claire se prépare tous les jours pour participer à l'émission de télévision *To be a star*. Tout va basculer lorsqu'un voisin s'introduit chez elle et essaye d'éteindre sa télé contre son gré.

La scène est plongée dans le noir. Nous sommes invités dans l'univers de Claire, une jeune femme autiste de 22 ans. Elle est allongée sur son lit, captivée par les images et le son d'un clip audio. La musique est l'univers dans lequel Claire se sent à sa place, en confiance.

Pour l'instant, elle vit chez son frère car son attitude et ses comportements hors normes l'empêchent d'être autonome.

La douceur des rêves de chant et de gloire est stoppée net en un après-midi. Claire réagit brutalement à la demande insensée d'un voisin de la prendre dans ses bras. Sa réaction est si violente que celui-ci est plongé dans le coma. Claire est placée dans un hôpital psychiatrique en attendant son procès.

Ballotée entre les interrogatoires, la société tente de juger les agissements de Claire selon

ses normes. Inlassablement, on lui demande de s'expliquer sur son comportement pour trancher sur son avenir et déterminer si elle est victime ou coupable.

On peut saluer en premier lieu la grande justesse de jeu des acteurs. La prestation de Pauline Cassan est bluffante. Elle nous entraîne dans un univers et une autre réalité que nous côtoyons peu au quotidien. Peu à peu, en tant que spectateur, nous comprenons ses normes et notre perception de l'autisme s'en trouve modifiée.

Dès le départ, la metteuse en scène Laura Mariani, a souhaité représenter l'autisme de manière réaliste et précise. Elle a tenu à questionner de manière philosophique le thème de la différence et utiliser le théâtre où l'on peut se permettre de porter un texte à la scène de manière non réaliste. Pas de superflu sur scène en terme de décors, nous sommes néanmoins transportés avec aisance entre les différents lieux et moments de l'histoire de Claire.

On sort de ce spectacle avec un tout plein d'émotions. A la fois grave, drôle et poétique, Laura Mariani a réussi son pari de nous encourager à accepter les sensibilités différentes.

Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu

Texte et mise en scène : Laura Mariani

Du 09/01 au 31/01 au [Théâtre de Belleville](#)

Retardataire chronique(s)

Par Léa Goujon, mardi 25 janvier 2022

Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu @Théâtre de Belleville, le 16 janvier 2022

Il ne lui manque rien, c'est nous qui sommes perdus

- Laura Mariani -



© Clémence Demesme

Quelle jolie découverte que *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* !

"To be a star" rythme ses journées, ses nuits, sa vie. Claire ne voit rien d'autre. Claire a tout d'une jeune de son âge. A peu de choses près... Claire est autiste. Et un jour, elle commet l'irréparable qui lui vaudra d'être internée en hôpital psychiatrique. Son frère veille sur elle avec beaucoup d'affection qu'il sait qu'il n'aura pas en retour. Il est seul pour s'occuper d'elle ; leur père est parti, leur mère est décédée. Le garçon a gardé la ligne téléphonique active pour que sa jeune sœur puisse joindre à sa manière sa mère. Claire lui laisse de nombreux messages dans lesquels elle se confie comme à un journal intime. Elle comprendra bien assez vite que son frère les écoute.

De sa chambre à l'hôpital au commissariat, en passant par les cabinets des différents médecins Claire subit les jugements extérieurs en toute impuissance. On conservera le dernier lieu secret. Le changement de décor s'opère de façon fluide.

Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu est un travail magnifiquement abouti, porté par des comédiens tous brillants. En premier lieu, **Pauline Cassan** qui nous embarque complètement dans le rôle de Claire, dans ses angoisses, dans ses mondes, ou du moins, sa réalité. Non loin derrière, **Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet**. **Laura Mariani** qui signe à la fois la mise en scène et le texte maîtrise parfaitement son sujet et ne se laisse pas tomber dans le pathos en se mettant à la plus juste distance ; c'est parfois grave, drôle par à-coups et particulièrement lumineux.

Publié par Léa Goujon, mardi 25 janvier 2022

FOUD'ART

Le Blog pour les "FOU" de Théâtre, Cinéma, Expo, Culture

Ecrit par Frédéric Bonfils – le 21 janvier 2022

Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu

« Si seulement je pouvais retrouver le bleu et les plumes, je me soulèverais du dedans. » Extrait

Claire, une jeune femme autiste de 22 ans, vit avec son frère. Elle ne pense qu'à une chose : devenir chanteuse et participer à l'émission de télévision To be a star. Mais un jour, son voisin s'introduit chez elle et tente de l'étreindre contre son gré, Claire réagit si violemment qu'elle le plonge dans un coma qui lui sera fatal. Cet acte la conduit en hôpital psychiatrique où elle est enfermée dans l'attente de son procès : est-elle victime ou coupable ?

Mettre en jeu la question de la normalité

Laura Mariani qui a animé pendant 4 ans, un atelier théâtre pour des personnes en situation de handicap (autisme et trisomie 21), se pose des questions sur la perception de la réalité, sur la normalité et a l'envie de nous les partager.

Être normal, c'est quoi ? Qui a la légitimité de tracer la frontière entre la normalité et l'anormalité, entre un fonctionnement typique et un fonctionnement atypique ? Et si l'étrangeté n'était qu'une question de point de vue ?

Dans ce but, **Laura Mariani** a choisi comme personnage principal de sa pièce, une jeune femme atteinte d'autisme et, après avoir rencontré deux avocates pénales, deux psychiatres, un éducateur spécialisé, un comédien autiste, elle a opté pour retranscrire dans son spectacle, les situations réellement vécues et les ressentis de Claire, nous permettant de nous approcher, au plus près, de sa perception du monde.

Tous les faits de ma pièce s'inspirent de la réalité. Dans le travail de mise en scène, de création lumière, de création sonore et de direction d'acteurs, je souhaite mettre en évidence le contraste entre la réalité des événements et ce qui se passe dans la tête et dans le corps de Claire, mon personnage principal. **Laura Mariani**

Pauline Cassan, magnifiquement entourée par **Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet**, réalisent une grande performance. Elle est criante de vérité.

Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu est un spectacle très bien écrit et très émouvant. L'occasion de faire mieux connaître cet handicap et de développer notre sensibilité, mais aussi, de découvrir de merveilleux nouveaux talents.

Avis de Foudart 

Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu

Texte et mise en scène **Laura Mariani**

Avec **Pauline Cassan, Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet**

Scénographie **Alissa Maestracci**

Création sonore et musicale **Romain Mariani** Création lumière **Romain Antoine**

Crédit © **Clémence Demesme**



Théâtre de Belleville

Du dimanche 9 au lundi 31 janvier 2022

Lun. 19h, Mar. 19h, Dim. 20h

Durée 1h20

à partir de 10 ans

Spectacle finaliste du Prix Théâtre 13 Jeunes metteurs en scène 2021

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA

Tournée

19 mai 2022 au Salmanazar, Epernay (51)



Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu

« *Claire, 22 ans, vit avec son frère car son attitude et ses comportements hors du commun l'empêchent d'être autonome. Elle ne pense qu'à une chose : devenir chanteuse et participer à l'émission de télévision « To be a star. »*

Mais le jour où son voisin s'introduit chez elle et tente de l'étreindre contre son gré, Claire réagit si violemment qu'elle le plonge dans un coma qui lui sera fatal.

Cet acte irréparable la conduit en hôpital psychiatrique où elle est enfermée dans l'attente de son procès : il s'agira de déterminer si elle est victime ou coupable. »

L'action se passe dans deux lieux, marqués dans l'espace scénique par deux stores accrochés en fond de scène et derrière lesquels les comédiens marchent pour passer d'un endroit à l'autre. Les enchainements sont particulièrement fluides et les ruptures bien amenées.

La pièce est montée comme un polar, la tension est palpable et même si l'issue semble dramatique on ne peut s'empêcher d'espérer un miracle.

Claire est bloquée avec sa maturité d'un enfant de 12 ans dans un corps de femme, ses réactions sont inhabituelles, elle décrit une autre réalité, elle est à la fois sans filtre et hypersensible. Les adultes qui gravitent autour d'elle font leur possible, parfois maladroitement pour communiquer avec elle.

La mise en scène est inventive et dynamique et les comédiens très bien dans leur rôle.

La pièce, forte et touchante est une réussite.

Texte et mise en scène Laura Mariani

Avec Pauline Cassan, Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet

Au théâtre de Belleville jusqu'au 31 janvier 2022



A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

THÉÂTRE. «Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu»

Texte et mise en scène: Laura Mariani. Jeu: Pauline Cassan, Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissonnet. Scénographie: Alissa Maestracci. Dramaturgie: Floriane Toussaint. Création sonore et musicale: Romain Mariani. Création lumière: Romain Antoine. Durée: 1h20.

Joué par d'excellents comédiens, ce superbe spectacle a pour personnage principal une autiste, Claire, 22 ans, souffrant également d'une déficience mentale. Claire rêve de participer à une émission de télévision, «To be a star», et de faire une carrière de chanteuse. Quand elle ne regarde pas, en boucle, des enregistrements de cette émission et qu'elle ne «s'entraîne» pas en chantant ou dansant, elle laisse des messages sur le téléphone de sa mère, morte deux ans plus tôt, ligne téléphonique que Raphaël, le frère de Claire, conserve afin de ne pas la déstabiliser. Raphaël sacrifie une grande partie de sa vie à sa sœur.

Un jour, un voisin, profitant de l'absence de Raphaël, s'introduit dans le logement et dit à Claire qu'il a «besoin d'un câlin». Il la serre dans ses bras. A l'aide d'un lourd cendrier, Claire lui «fracasse le crâne». Il mourra quelque temps plus tard.

Lorsque la pièce commence, Claire vient d'être internée dans un hôpital psychiatrique, d'où elle ne sortira, en compagnie de son frère, que pour être interrogée par la police ou pour rencontrer l'avocat qui la défendra lors de son procès, ou une psychiatre chargée de l'examiner. Cette psychiatre arrive à la conclusion que Claire a «un âge mental de 12 ans». < Mais, souligne-t-elle, l'autisme est un handicap mental, pas une maladie. >

«Plonger dans l'imaginaire d'une autiste»

Pour «canaliser» Claire, un éducateur de l'hôpital envoie la candidature de Claire à «To be a star» et, miracle, la jeune femme est retenue pour y participer. Mais, manque de chance, l'émission doit avoir lieu le même jour que le procès au cours duquel Claire doit être jugée.

< La scène finale superpose l'émission et le procès, en même temps >, indique Laura Mariani, l'autrice et metteuse en scène du spectacle. On voit ainsi Claire chanter sur le devant de la scène, tandis que, depuis la salle, elle est observée par les animateurs, enthousiastes, de l'émission, à gauche de la scène, et, à droite, par la procureure du procès, en train de requérir contre Claire une peine d'emprisonnement.

Mariani dit avoir tenté de s'approcher de la «perception déformée» de Claire, et ce grâce à des séquences oniriques, au cours desquelles le spectateur est censé «plonger» dans l'intériorité du personnage, dans son imaginaire.

Pour écrire la pièce, Mariani s'est inspirée, en particulier, d'un écrivain autiste, Josef Schovanec (né en 1981 en banlieue parisienne), ainsi que d'un atelier théâtre que, à l'intention de personnes atteintes, notamment, d'autisme, Mariani a animé pendant quatre ans. L'autrice a par ailleurs rencontré, entre autres, des avocates et des psychiatres.

Ajoutons que, notamment dans un spectacle antérieur, «En miettes, variations autour de Ionesco» (2017), Mariani avait déjà travaillé sur les thèmes de la normalité et de la différence.

Il faut saluer, d'autre part, l'ingénieuse scénographie du spectacle : le plateau comprend, à gauche, la chambre d'hôpital de Claire et, à droite, un bureau. À l'arrière de ces deux espaces, sont disposés des stores que les personnages ouvrent ou ferment. Certaines scènes du spectacle se déroulent derrière ces rideaux, sur lesquels, par ailleurs, sont projetées des vidéos des interrogatoires de Claire par la police.

L'AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE. Laura Mariani, également comédienne, a été formée au théâtre dans les universités Paris 10 et Paris 1, ainsi qu'à Côté Cour, école parisienne d'art dramatique.



Émission *Jeux de scène*

Avec André Malamut et Chantal Ozouf

Diffusée le 19/01/2022 sur Radio Soleil

Chronique d'André Malamut disponible au format MP3 (4'20'')

• Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu •

PHRASES DANS LA PRESSE

L'Humanité

« Laura Mariani entraîne le spectateur dans les zones grises de l'autisme. Les comédiens sont remarquables.

L'ensemble de la troupe fait un sans faute : Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet. Avec une mention spéciale pour Pauline Cassan dans le rôle de Claire, dont elle a su développer la gestuelle, les tics de langage, les doutes et les peurs, sans jamais glisser dans la caricature. Et cela en est saisissant.»

Gérald Rossi le 28 janvier dans l'Humanité.

La revue du spectacle

« Presque épique, avec un déroulement qui stimule toujours l'attention, le spectacle ne cesse de tendre les fils invisibles du sensible et de l'émotion.»

« C'est là le joli exploit de cette pièce portée par six interprètes talentueux. Leurs interprétations sobres, presque cinématographiques, donnent du réalisme à toutes les scènes, sans jamais perdre une seconde une belle tension dramatique et une humanité touchante.»

Bruno Fougniès dans la Revue du spectacle

Etat critique

« On peut saluer en premier lieu la grande justesse de jeu des acteurs. La prestation de Pauline Cassan est bluffante. Elle nous entraîne dans un univers et une autre réalité que nous côtoyons peu au quotidien.»

« On sort de ce spectacle avec un tout plein d'émotions. A la fois grave, drôle et poétique, Laura Mariani a réussi son pari de nous encourager à accepter les sensibilités différentes.»

Rebecca Bory dans "Etat critique"

Retardataire chronique(s)

"Un travail magnifiquement abouti, porté par des comédiens tous brillants. En premier lieu, Pauline Cassan qui nous embarque complètement dans le rôle de Claire, dans ses angoisses, dans ses mondes, ou du moins, sa réalité. Non loin derrière, Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet. Laura Mariani qui signe à la fois la mise en scène et le texte maîtrise parfaitement son sujet et ne se laisse pas tomber dans le pathos en se mettant à la plus juste distance; c'est parfois grave, drôle par à-coups et particulièrement lumineux."

Léa Goujon dans Retardataire chronique(s)

Foud'Art

« Pauline Cassan, magnifiquement entourée par Anthony Binet, Sylvain Porcher, Odile Lavie, Alice Suquet et Vincent Remoissenet, réalisent une grande performance. Elle est criante de vérité. »

« *Le jour où j'ai compris que le ciel était bleu* est un spectacle très bien écrit et très émouvant. L'occasion de faire mieux connaître cet handicap et de développer notre sensibilité, mais aussi, de découvrir de merveilleux nouveaux talents. »

Ecrit par Frédéric Bonfils – le 21 janvier 2022

ManiThea

La pièce est montée comme un polar, la tension est palpable et même si l'issue semble dramatique on ne peut s'empêcher d'espérer un miracle.

La mise en scène est inventive et dynamique et les comédiens très bien dans leur rôle. La pièce, forte et touchante est une réussite !

A2S Paris

Joué par d'excellents comédiens, ce superbe spectacle a pour personnage principal une jeune femme autiste, souffrant également d'une déficience mentale.

Il faut saluer l'ingénieuse scénographie du spectacle.

Radio Soleil

"Il fallait une actrice formidable et j'ai été bluffé ! "

"Magnifique spectacle. C'est une des choses dont je me souviendrai cette saison ! Formidable."

"C'est un spectacle original qui nous donne à voir et à comprendre des choses, sans pathétique, sans lourdeurs."

•*Émission Jeux de scène •*

Chronique d'André Malamut

Diffusée le 19/01/2022 sur Radio Soleil

Prends ta place : Site web, culture et société

"Il est rare de trouver une pièce d'une aussi grande justesse sur un sujet comme l'autisme et Laura Mariani l'a fait, et l'a traité avec un tact inégalé. C'est brut, parfois drôle malgré le ton grave, mais surtout poétique. C'est une histoire qui vous bouleversera, mise en exergue par une interprétation virtuose et envoûtante.

On entre dans le monde de Claire afin de mieux la comprendre, afin de s'enrichir des différences au travers d'un long périple semé d'embûches. Le spectateur est pris dans cette boucle face aux difficultés que cela peut engendrer d'être différent dans une situation pareille et dans un monde plein de normes. J'ai été happé par la communication verbale, gestuelle et oculaire; par la présence scénique de chacun des comédiens (avec une mention particulière à Pauline Cassan).

Cette pièce vous donnera à comprendre que la place de chacun est à inventer, que la singularité est une identité autant qu'une force, et que la musique et l'amour (quel qu'il soit) sont des voies possibles pour ouvrir les portes de sa propre cage.

Leurs deux dernières représentations au Théâtre de Belleville sont le 30 et le 31 janvier, mais le 30 étant complet, il ne vous reste plus que le lundi pour y courir !"